



Archevêché de Rimouski

BUREAU DE L'ARCHEVÊQUE

Accompagner les prêtres *fidei donum* : un printemps pour notre diocèse

Le Synode sur « Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel », tenu en octobre 2018, nous a rappelé une des missions importantes de l'Église auprès de toutes les générations, c'est-à-dire l'accompagnement. Au n° 92 du document final, on dit que la communauté est le premier sujet de l'accompagnement; elle permet de soutenir les personnes et de leur fournir des exemples, des témoignages, des points de référence et d'orientation pour leur vie de foi. L'accompagnement au long de la croissance humaine et chrétienne est une des formes par lesquelles la communauté se montre capable de se renouveler et de renouveler le monde. Cette tâche revient à toutes les personnes importantes d'un milieu. Elle comporte des aspects personnel, communautaire et social qui permettent de s'enraciner dans la mission. L'arrivée de prêtres *fidei donum* est une grâce qui stimule ce charisme d'accompagnement et dans cette lettre, je voudrais souligner l'opportunité qui nous est offerte pour vivifier notre conversion missionnaire et relancer notre pastorale vocationnelle.

Accompagnement

« Tout accompagnement est unique et invite au respect du mystère de chaque personne »
(Mgr Bertrand Blanchet, édition dominicale du Prions en Église, 20 janvier 2019, p. 36).

Je fais mienne cette parole de sagesse de Mgr Blanchet alors que j'écris cette lettre pastorale sur l'accompagnement que doit fournir le diocèse de Rimouski à tous les prêtres « venant d'ailleurs », dits prêtres *fidei donum*, non seulement pour les accueillir convenablement mais pour favoriser chez eux un véritable processus d'intégration et d'insertion pastorale.

« Accompagner (une personne) signifie marcher avec elle, mais en demeurant sur sa route. Il faut résister à l'idée de l'amener sur sa route à soi, même si elle paraît préférable »
(Mgr Blanchet, opus cité, p. 35).

Pour accompagner, il s'agit donc de marcher avec une personne sur un même chemin dans une attitude d'écoute et de respect, avec le désir d'apporter, de recevoir et de progresser dans la connaissance mutuelle pour en arriver à une meilleure compréhension de nos univers et du défi qu'on veut relever. En ce qui concerne l'accompagnement des prêtres *fidei donum*, l'objectif est double :

- exposer les raisons fondamentales pour lesquelles notre Église diocésaine fait appel maintenant à ces prêtres venant d'ailleurs; (Rodrigue Gbedjinou, *L'Afrique peut-elle évangéliser l'Europe? Vérité sur la mission et responsabilités des Églises*, Cotonou (Bénin), Les Éditions IdS, c2018, p. 28).

- aider ces prêtres à saisir le tissu propre de notre Église diocésaine qui pourra alors bénéficier de leurs charismes et de leurs dons.

Autrement, *leur* présence sera vécue comme du dépannage et ces prêtres auront la même impression quand ils retourneront dans leur pays. Par eux, c'est toute une expérience d'Église qui vient à nous et nous conduit vers certaines périphéries de notre propre mission. Sommes-nous prêts à vivre ces déplacements? Accompagner nécessite de la disponibilité et de la flexibilité.

Accompagnement et communautés chrétiennes

Depuis septembre 2018, le diocèse a demandé à cinq unités pastorales d'accueillir un prêtre *fidei donum*. Ils sont venus s'ajouter à ceux déjà arrivés depuis quelques années. En 2019, on compte douze prêtres venant d'ailleurs, dont dix en paroisse, un dans une communauté religieuse et l'autre au Cénacle de Cacouna. Un chiffre impressionnant si l'on tient compte que les six unités pastorales n'ont à leur service qu'onze autres prêtres de Rimouski mandatés en paroisse.

Dans notre diocèse, l'expérience d'accueil de prêtres venant d'autres Églises locales date de plus de 10 ans mais nous voulons toujours l'améliorer. C'est ainsi qu'est né, à la fin de l'été, un comité d'accueil et d'accompagnement composé des abbés Guy Lagacé, v.g., Benoît Hins, Adrien Édouard, de même que Sr Victoria Coello, r.s.r., et madame Wendy Paradis. Le parcours qu'il propose s'étale sur sept rencontres et favorise leur connaissance du Québec, de son évolution religieuse et civile, de même que leur compréhension de notre histoire diocésaine, de nos projets et défis, bref de tout ce qui les aidera à comprendre notre culture et à se laisser accueillir. Nous fonctionnons aussi avec le diocèse de Gaspé dans ce soutien. Ainsi, l'abbé Serge Tidjani voit à tout ce qui concerne le suivi et la mise à jour du dossier d'immigration et du statut de travailleur, des visas... Selon les sujets abordés, diverses personnes-ressources contribuent à ce beau travail.

Je tiens d'abord à remercier chaleureusement les membres des communautés paroissiales et des équipes pastorales qui ont assumé le premier accueil depuis six mois. Accueillir un étranger, dit le pape François, pour la foi des chrétiens, est un élément essentiel : « Tout immigré qui frappe à notre porte est une occasion de rencontre avec Jésus-Christ qui s'identifie à l'étranger de toute époque » (Matthieu 25,35.43 cité par le pape François dans *Message pour la Journée mondiale du migrant et du réfugié 2018, Migrants et réfugiés, la sollicitude de l'Église*, Salvator, 2017, p.14). Le pape François détaille sa pensée en l'articulant autour de quatre verbes que je reprends ici : **accueillir, protéger, promouvoir et intégrer**. Ces verbes concernent les migrants qui n'ont pas le choix de quitter leur pays mais aussi ceux qui choisissent de s'enraciner dans un ailleurs pour servir et se donner.

Accueillir signifie également offrir les conditions sûres et légales (octroi de visa, assurance santé, logement et milieu de travail) qui permettent de se sentir quelqu'un et de goûter le respect et la dignité fondamentale avec une sécurité de base. Le prêtre missionnaire n'est pas un citoyen de deuxième classe.

Protéger, c'est poser une série d'actions qui défendent leurs droits. Comme prêtres, les candidats accueillis sont liés à une Église locale et un évêque avec lequel je me dois d'entrer en contact. Cette relation entre évêques nous assure d'une entente honnête et claire quant à la connaissance des défis d'ici, la compétence requise des candidats et leur droiture, les conditions d'emploi et de mission. Les prêtres envoyés doivent vérifier au cours de la première année si

l'appel reçu de servir ici est vraiment confirmé par l'adaptation et aussi par la capacité de vivre avec le presbyterium, et de s'impliquer dans le projet ecclésial que nous portons.

En ce sens, il s'agit aussi de discerner avec chacun les motivations principales ou même secondaires qui pourraient nuire à leur disposition généreuse. La présence de prêtres *fidei donum* interpelle donc notre propre vocation de prêtre ou de baptisé appelé à aimer et à servir le Christ dans le monde d'aujourd'hui, là où il nous envoie.

Protéger les droits des prêtres venus d'ailleurs, c'est aussi ne pas les exploiter mais les encourager, avec la richesse de leurs différences, à se dévoiler et à se faire connaître. Une écoute attentive et patiente face aux difficultés qu'ils peuvent vivre (langage, distance familiale, longueur de l'hiver, etc.) les aidera à se sentir bien parmi nous et de plus en plus chez eux, comme nos frères, malgré les deuils qu'ils doivent assumer en quittant leur famille. Nous veillerons donc à combattre les attitudes ou préjugés qui risquent de blesser la confiance et de ralentir l'intégration. Protéger veut donc dire s'intéresser à leur culture, à leur histoire, à leur parcours, à leurs questions, à leurs traditions et à leurs racines, et accepter nous aussi d'être déplacés dans la construction d'une alliance missionnaire pleine d'affection.

Promouvoir veut dire œuvrer à leur insertion socioprofessionnelle et favoriser leurs liens avec des familles d'ici, et aussi avec leurs compatriotes. Avec le diocèse de Gaspé, nous avons convenu de nous lier au Bénin, à Haïti et déjà avec la Colombie, de sorte que de temps à autre, les prêtres d'une même nation se revoient, communiquent et mangent ensemble, étant situés dans des diocèses voisins. En effet, le service ailleurs ne doit pas annuler les origines. Nous veillons à ce que ces prêtres vivent annuellement un séjour dans leur diocèse, près de leurs familles et leurs confrères.

Intégrer ne signifie pas être assimilé et oublier son identité mais vivre l'enrichissement mutuel avec les différences qui multiplient les opportunités d'échange interculturel, « favoriser dans tous les cas la culture de la rencontre » (Pape François) et participer au vivre-ensemble de la communauté alors enrichie. Il s'agit d'un processus de longue haleine qui transforme de part et d'autre.

L'arrivée dans un contexte de vie nord-américain avec une foule de détails à absorber (climat, mode de vie, gestion du temps, habitudes alimentaires, compte de banque personnel) nécessite une adaptation locale où la présence de compagnons de route et de familles soutien devient incontournable.

C'est pourquoi nous invitons chacune des unités pastorales à former un groupe parrain proche du terrain et soucieux de faire goûter à ces nouveaux pasteurs l'histoire et la beauté de chacun des milieux qu'ils ont à servir. Sans alourdir la démarche de soutien en cette première année, les parrains pourront leur proposer des visites ou des activités, et des rencontres d'autres leaders du milieu qui contribueront à leur joie de connaître une communauté responsable, ouverte et fraternelle, heureuse de recevoir et de donner. Bref, c'est un peu dans le sens de la « séduction » et de « l'appivoisement » pour que la greffe prenne et que l'arbre porte tous ses fruits. Merci d'identifier quelques personnes qui veilleront à soutenir la construction de liens riches avec chacun des milieux où ils sont envoyés. Il serait opportun de collaborer avec les organismes du milieu qui travaillent déjà à l'intégration des immigrants et des nouveaux venus. Le pasteur envoyé est d'abord un membre de la famille, un adulte qui porte son expérience unique, un ami du Seigneur et de Son Peuple avant d'être un étranger.

Avec vous, je demande donc au Seigneur des audaces qui permettront de faire le relais entre générations croyantes, car la plupart d'entre eux ont entre 35 et 45 ans. Nous soutenons également un séminariste haïtien, Nawell Dieuvens Péronvil, qui est en première année de

théologie à l'université Laval. Nous devrions en accueillir un deuxième en septembre. Je remercie le diocèse de Québec qui, par ses œuvres, assume une grande partie des frais de pension et de scolarité. Cela nous stimulera à être généreux pour la collecte du dimanche des vocations qui aura lieu le 12 mai prochain.

Accompagnement et administrateurs

Je suis bien conscient du travail que demande la saine gestion des finances d'une fabrique aux marguillières et aux marguilliers. Je me réjouis de la collaboration qui est en train de s'instaurer entre les fabriques d'une même unité pastorale. Collaboration pour faire face aux défis du présent et de l'avenir dont un des principaux est certes la rémunération adéquate du personnel laïque et religieux.

En accueillant cette année cinq prêtres *fidei donum*, le défi était de taille pour les paroisses dans lesquelles ils sont allés travailler. Heureusement, le diocèse a pu compter sur une subvention substantielle de deux corporations, ce qui a permis de défrayer une partie de leur salaire. Tout en remplissant leurs engagements pastoraux, ils peuvent ainsi prendre du temps pour leur processus d'intégration.

Je rappelle donc aux administrateurs des fabriques que les prêtres *fidei donum* qui sont à leur service peuvent prendre une journée/semaine pour parfaire leur intégration. Ces journées s'ajoutent aux sept déjà prévues par le Comité diocésain d'accompagnement pour l'année 2018-2019 et n'affectent en rien, il va sans dire, les deux journées de congé hebdomadaire prévues dans le décret diocésain. Il en va de la réussite de cette expérience d'accueil de prêtres venant d'ailleurs de passer du temps avec eux, de découvrir et réfléchir, observer, intégrer et assimiler leur adaptation et leur croissance.

Accompagnement et presbyterium diocésain

J'ai continué l'habitude prise par mes prédécesseurs d'inviter les prêtres du diocèse à manger à l'archevêché à l'occasion de leur anniversaire de naissance. Cette année, j'ai tenu à ce que les cinq prêtres *fidei donum* arrivés depuis le mois de juin participent aux anniversaires pour favoriser leur contact avec le presbyterium diocésain, dont 50 % sont à la retraite. Ils ont pu ainsi rencontrer la majorité des prêtres du diocèse et ceux-ci ont pu les connaître, échanger, prier, se restaurer avec eux. C'est ainsi, je crois, que grandit la notion d'appartenance à un même presbyterium diocésain qui a son histoire apostolique remplie d'amour. Des équipes de partage *Jesus Caritas* favorisent un soutien spirituel des nouveaux.

Je me permets d'inviter les prêtres en ministère actif ou retraités à s'intéresser à nos prêtres *fidei donum*, à les inviter, à les rencontrer, à les visiter dans un véritable esprit de fraternité et de partage. Dans les années à venir, que sera notre presbyterium? Sans doute plus diversifié dans ses origines, plus « coloré » mais également plus riche culturellement et dans sa foi.

Accompagnement et prêtres fidei donum

Je m'adresse spécialement aux cinq prêtres *fidei donum* que le diocèse de Rimouski a reçus depuis le mois de juin dernier, les abbés Pierre Guerrier, Rodelain Blaise, Jean Gregory Jeudy d'Haïti et les abbés Clément Assogba et Cosme Arouko du Bénin. Je vous remercie d'avoir accepté l'appel de votre évêque respectif à venir au Québec continuer d'exercer votre ministère presbytéral en collaborant avec l'Église d'ici.

Dès votre arrivée dans le diocèse et avant même de connaître le milieu, vous avez accepté d'être en poste dans une équipe pastorale. Je vous remercie de cette disponibilité remarquable. Pour vous accompagner dans les premiers pas de votre acclimatation, j'ai demandé à l'abbé Benoît Hins, vicaire épiscopal au clergé, de s'occuper avec vous de toutes les démarches administratives qu'un nouvel arrivant au pays doit remplir. L'abbé Hins coordonne l'année d'accompagnement et les équipes de vos unités pastorales vous soutiennent grâce au vicaire général, l'abbé Guy Lagacé, et aux membres des Services diocésains, spécialement monsieur Réjean Levesque et Sœur Pauline Massaad, r.s.r. S'ajoute l'opportunité de vivre une série de rencontres individuelles avec Sœur Victoria pour vous aider à relire votre quotidien et à nommer les points d'ancrage ou les nœuds liés à votre insertion. Membre du Conseil général, Sœur Victoria, originaire du Honduras, a développé une belle expertise dans le discernement des vocations missionnaires. Je la remercie chaleureusement de même que la communauté des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire.

Conclusion

En participant aux *Journées mondiales de la jeunesse* à Panama en janvier dernier avec une délégation du diocèse, j'ai constaté l'enthousiasme que Jésus et son Évangile suscitent encore dans tous les continents de la terre, autant chez les jeunes que chez les aînés. L'enthousiasme que suscite l'expérience de la rencontre de Jésus Sauveur n'est-il pas éveillé aussi par l'arrivée de jeunes missionnaires? À travers eux, c'est toute une portion du peuple de Dieu qui veut, avec nous, créer un pont missionnaire de collaboration, d'échange et d'enrichissement, d'éveil vocationnel et de prise en charge de la mission. Je crois que la venue ici de prêtres *fidei donum* contribuera à ce que ce rêve d'une ardeur nouvelle et d'un recentrement missionnaire soit contagieux dans chacune des unités pastorales.

Ensemble, communautés chrétiennes, administrateurs et presbyterium diocésain, faisons une réussite de l'accueil, de l'accompagnement et de l'insertion pastorale des prêtres *fidei donum* qui vivent et travaillent parmi nous.

En confiant cette intention à Marie, Mère de l'Église, et à saint Joseph, gardien de la sainte Famille, je vous bénis et vous souhaite un merveilleux printemps missionnaire.



+ Denis Grondin
Archevêque de Rimouski

Rimouski, ce 21 mars 2019.